

Manifeste : Sciences sociales et histoire

In: Genèses, 1, 1990. pp. 2-3.

Citer ce document / Cite this document :

La rédaction de Genèses. Manifeste : Sciences sociales et histoire. In: Genèses, 1, 1990. pp. 2-3.

http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/genes_1155-3219_1990_num_1_1_1336

Q

uand elle ne se contente pas de commémorations, l'histoire dérange. Elle oblige à découvrir derrière les évidences rassurantes de tous les jours les événements, les coups de force et les conflits passés qui les ont produites, mais ne subsistent qu'à l'état de traces, comme engourdis dans l'épaisseur des mots, la force des habitudes et le poids des institutions.

On parlera ici de l'histoire en tant qu'elle porte en elle le présent. Le territoire de *Genèses*, ce sont nos sociétés : les processus qui les ont façonnées et les représentations qu'elles ont construites d'elles-mêmes.

Dans cette revue, l'histoire historienne a certes sa place, mais pas seulement. Le désir de faire ou de refaire l'histoire de leurs objets, de mieux comprendre leur propre genèse, travaille aujourd'hui les sciences sociales dans leur diversité. *Genèses*, sans invoquer pour autant la pluridisciplinarité – idée molle qui présuppose la déférence aux découpages académiques et aux institutions qui les perpétuent –, sera un lieu où différentes approches de l'historicité pourront s'écouter, dialoguer ou s'opposer en connaissance de cause.

Si nous voulons contribuer à l'évolution de nos disciplines, c'est en partant de ce qu'elles sont plutôt qu'en proclamant ce qu'elles devraient être. Cette modestie n'est pas un renoncement aux exigences de la rigueur. Bien au contraire. Il est d'usage que les concepts circulent silencieusement d'une discipline à l'autre. De tels emprunts feutrés ôtent sa vigueur au débat, et rendent plus difficile d'assumer clairement ce qu'on prend, ce qu'on transforme et ce qu'on laisse. Ces franchissements de frontières doivent être mis en discussion, aussi bien que le tracé et l'usage des frontières elles-mêmes : les démissions devant la complexité prennent trop aisément la forme du renvoi prudent de l'inexpliqué à des facteurs qui seraient du ressort des autres disciplines.

Genèses contribuera à l'histoire sociale des sciences de l'histoire et de la société en examinant la constitution de leurs champs et de leurs objets, de leurs outils et de leurs institutions. Dans des rubriques régulières, la revue montrera les procédés de nos métiers et de nos savoirs. Elle proposera des états des lieux de la recherche attentifs aux mutations et à l'émergence de nouveaux objets, tout en s'interrogeant sur leurs enjeux et leurs conditions sociales de possibilité.

Se préoccuper de l'histoire du monde savant, ce n'est pas renoncer à faire de l'histoire tout court, ni s'écarter des questions de notre temps. Nous pensons qu'une réflexion sérieuse, critique et sereine sur notre société et le monde d'aujourd'hui

ne peut se passer de l'éclairage de l'histoire. Ce qui produit les choses produit aussi les mots et les outils pour les penser. Les représentations contribuent à façonner leurs objets : parties intégrantes du mouvement réel des sociétés, elles en sont tout autant les produits que les facteurs. L'apport de *Genèses* aux débats du présent sera de nourrir l'étonnement sur ce qui va de soi pour les protagonistes du monde social, d'interroger les évidences – celles de chacun, celles des institutions, celles des savants – pour mieux comprendre leur efficace dans les conflits et la régulation de notre société.

Genèses est une revue internationale. Dans chaque livraison, elle montrera des réalités étrangères et accueillera des points de vue venant d'ailleurs. Elle bénéficie du concours de chercheurs de nombreux pays qui nous aideront à réduire nos insularités et à stimuler la culture comparatiste dont nous avons besoin.

Nous croyons que ces préoccupations sont aujourd'hui partagées par beaucoup. *Genèses* sera une revue ouverte à ses lecteurs, un lieu où se rencontreront des chercheurs expérimentés et ceux qui débudent dans le métier, des professionnels du savoir et ceux qui en possèdent et en produisent hors des institutions académiques. Au-delà, elle s'adresse à tous ceux qui refusent d'accepter les choses telles qu'elles sont et qu'elles nous sont données à penser. A tous ceux qui attendent de l'histoire non un supplément d'âme, mais un outil indispensable à leur réflexion sur les problèmes de notre temps.

La rédaction de *Genèses*